

TROUBLES



CASEY / DESPENTES / DALLE / ZËRO

REVUE DE PRESSE

Au 23 mai 2024



CRÉATION ET DIFFUSION MUSICALE
PRODUCTION AND MUSIC BOOKING

TROUBLES

Après le concert-lecture dédié au *Requiem des Innocents* de Louis Calaferte, puis le magnifique hommage à Pier Paolo Pasolini et Viril, (mis en scène par David Bobée) Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et le groupe Zéro reprennent la route avec une nouvelle proposition scénique. Le guitariste Varoujan (Condense, Peuple de l'Herbe) se joint à eux.



Troubles est un dazibao musical autour de textes queer, qui sont des fragments de poésie, ou d'essai militant ou philosophique - écrits à des époques différentes et selon des perspectives variées mais qui articulent l'idée des possibilités d'utopie dans notre environnement hostile. A travers les textes de Dona Harraway, Françoise d'Eaubonne, Alana S. Portero, Mikki Kendall, Paul Preciado, Pedro Lemebel, Despentes - le collectif cherche à établir une coïncidence entre la prose lue et une musique imaginée pour la rendre hypnotique.

Création saison 2023-2024

Nouveau spectacle produit par La Station Service,

créé en lien avec La Carène (Brest), Marché Gare et Le Transbordeur (Lyon).

Actualités et agenda > www.lastationsservice.org

TELEVISION

CANAL+ Avril 2024

Interview dans *Clique* 09/04/24



la comédienne: BÉATRICE DALLE

Elle sillonne la France avec *Troubles*, une pièce de théâtre imaginée avec ses amies de toujours: l'écrivaine Virginie Despentes et la rappeuse Casey. Un spectacle composé de lectures de textes militants, de l'Américaine Donna Haraway à Françoise d'Eaubonne, cofondatrice du Mouvement de libération des femmes en 1968. Béatrice Dalle y apporte son amour de la poésie. Rencontre avec une comédienne qui n'a pas peur des larmes.

Votre amitié avec Virginie Despentes semble être à la genèse de tous vos projets ensemble, dont *Troubles*?

C'est la femme de ma vie. Ça va faire presque vingt ans qu'on se connaît. C'est elle qui avait voulu me rencontrer pour le film qu'on a fait ensemble, *Bye Bye Blondie*, et puis ça a été une révélation. Ensemble, on a lu les textes de Pasolini sur scène, puis on a fait un second spectacle, *Viril*. Maintenant, c'est au tour de *Troubles*.

Bâtir des spectacles, est-ce une manière d'imaginer vos propres rôles?

Une chose est certaine: je ne me transforme jamais. Je ne suis pas un personnage, je n'ai pas envie que l'on me déguise en quelque chose

que je ne suis pas. Jamais. Il faut que je puisse revendiquer ce que je dis, et aussi ce que je fais.

Vous refusez beaucoup de propositions?
Ouais. Tous les très gros trucs. Mon banquier fait la gueule, mais je suis riche d'autres choses. Je n'aurais certainement pas tourné avec des metteurs en scène comme Jim Jarmusch ou Abel Ferrara si je n'avais pas cette exigence.

Comment s'est déroulée la préparation de *Troubles*?

C'est Virginie qui choisit les textes. Elle en parle beaucoup avec Casey. C'est un spectacle très revendicatif, contre l'homophobie et le racisme. J'aime dire que j'ai apporté la poésie, avec Jean Genet.

L'un des grands amours de votre vie.
C'est marrant, il n'a quasiment pas été à l'école. Il était amoureux de Ronsard, et a toujours dit qu'il voulait écrire le meilleur français possible pour que Ronsard, s'il avait pu lire ses poèmes, les apprécieraient.

Vous êtes-vous penchée sur les autres textes du spectacle?

Pas du tout. Je passe mes nuits avec mes poètes. Chaque nuit, je suis dans les bras de Genet, de Maïakovski, de Pasolini.

Des poètes tragiques!

Oui, comme ils le sont souvent... C'est le trouble qui m'attire, et le mélange d'une langue extrêmement châtiée et d'une attitude excessivement sulfureuse. La manière dont ils utilisent les mots les plus crus est sublime.

Vous pleurez sur scène?

Mais grave.

Des larmes d'actrice?

Ah non, jamais je ne ferai ça! Je ne peux pas faire autrement: "Le clocher peut sonner: moi seul je vais mourir." Jean Genet parle de l'homme qu'il aime, et à qui on va trancher la tête à six heures du matin! Même là, ça me fait pleurer.

Dans quelle partie du spectacle survient ce moment?

Vers la fin. Tout est tellement politique dans cette pièce que, d'un seul coup, ce moment vient casser le rythme. Je crois que j'ai un quota de larmes plus important que le commun des mortels de toute façon...

Ce n'est pas une mauvaise chose.

Non, ça veut dire que j'aime... Que j'aime trop. (LM)

Troubles, à la Gaité Lyrique.

Du 16 au 18 mai.



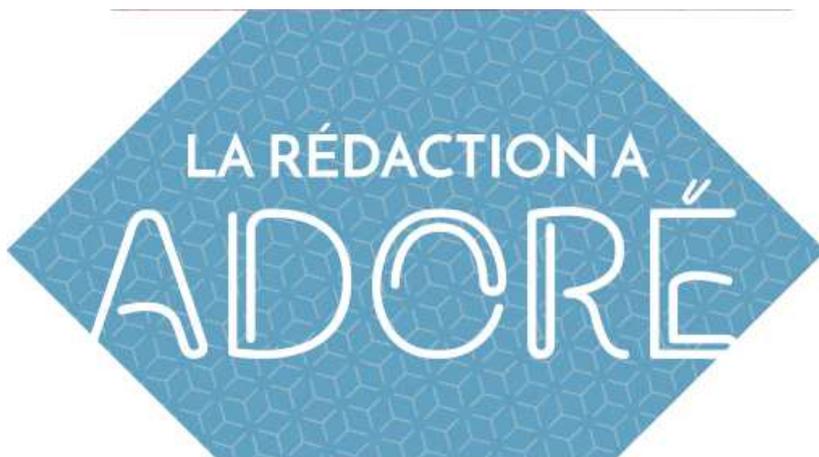
TROUBLES!



Virginie Despentes, Béatrice Dalle et Casey, connues respectivement comme autrice, comédienne et rappeuse, montent, avec le groupe de rock Zéro, une série de soirées poétiques autour de textes queer. Ils nous font traverser les écrits de Donna J. Haraway, Françoise d'Eaubonne ou encore Paul B. Preciado, des utopies possibles et des modes de résistance dans un monde hostile. • B.M.
> de Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et Zéro, du 16 au 18 mai, à La Gaité Lyrique



J.F. PAGA-GRASSE



VIRGINIE DESPENTES

Avec *Troubles*, Virginie Despentes place une fois de plus son art très haut, ici dans le cadre d'un concert littéraire à la frontière entre musique et théâtre. Entourée du groupe Zéro, de Casey et de Béatrice Dalle, elle invite à découvrir les littératures queers. La romancière investit de plus en plus la scène, puisqu'elle vient tout juste de créer son premier spectacle purement théâtral, *Woke*, au Théâtre du Nord, à Lille (Nord).

CRITIQUE

THIERRY RABOUD



Trois femmes vénères

Hier soir au Nouveau Monde, qu'elles retrouveront ce soir, Casey, Béatrice Dalle et Virginie Despentes. Chloé Lambert

On ne pensait pas devoir un jour faire référence à Aristote en sortant d'un récitatif féministe. Mais il y avait bien dans cette communion des avant-gardes engagées l'apaisante brûlure de la catharsis, où la scène avive les symboles d'un mal de vivre contemporain, purge de ses colères formulées l'âme d'un public.

Une foule, à vrai dire, hier soir au Nouveau Monde! Attentive, vibrante, plurielle, féminine beaucoup, masculine aussi, jeune surtout, enfin bref on s'en cogne car oui ça cogne ici, au cœur de cette incantation militante fomentée par la prêtresse rock Virginie Despentes, et dirigée contre le prurit du

sexisme, du racisme, de l'hétéronormativité, de la phallogocratie, de l'intolérance ambiante.

Proferés, éructés

Elle n'est pas venue seule, l'auteure de l'inoublié *King Kong Théorie*, accompagnée d'autres ardentes fauteuses de *Troubles*, du nom de ce pamphlet performatif qu'elle déploie en tournée après avoir déjà porté sur scène les mots des insoumis Pasolini et Calaferte. Aux côtés de l'oraculaire, tout aussi attendues, la fidèle Béatrice Dalle (créoles aux oreilles, rose au regard, l'émotion jouée à fleur de mots), et l'«ennemie de l'ordre» Casey, rappeuse au timbre pointu, mordant affûté contre le bitume des cités. Trois femmes en colère

postées devant quatre hommes en concert, le combo post-punk lyonnais Zéro accompagnant de ses planantes âpretés les textes proferés, scandés, éructés.

Lutrins ornés de petites lampes, textes imprimés sur feuilles A4, lunettes – c'est une lecture. Basses qui entaillent les entrailles, lumières fumeuses, atmosphères hypnotiques – c'est un show. À vrai dire on ne sait trop, il ne s'agit pas de littérature ni de rock mais de révolution. Le *nous* est sur le devant de la scène, les stars de noir vêtues ne sont que messagères, humbles mais véhémentes, vénères mais vénères, d'un propos incendiaire.

De la grande voix américaine Donna Haraway à l'influent

penseur de la société dégenrée Paul B. Preciado en passant par la pionnière Angela Davis, c'est un très dense panorama des nouveaux féminismes nourris d'écologie, de philosophie queer et d'antiracisme. Dans un format à mi-chemin entre le TED Talk sur la convergence des luttes et la jam décibelée, les textes se succèdent, lus en polyphonie ou en solo, dans lesquels il est question de chthulucène, d'antivirilisme, de hiérarchie des sexes, de transidentité et de rapport au non-humain. Sur des pulsations aux distorsions entêtantes, toujours soigneusement distillées, les mots de la première écoféministe Françoise d'Eaubonne claquent au vent d'un autre temps, le nôtre,

où beaucoup reste à faire. «Nous sommes pour l'abolition totale et irréversible du sexisme et du patriarcat!» et la foule bruyamment approuve, bière levée ou doigts en V.

Face au nous, un *ils* focalisant toutes les punchlines. Mais ce percutant *reader's digest* du féminisme théorique ne se fait pas pour autant réquisitoire. «Il n'y en a qu'un d'univers, le même pour tous», rappelle Despentes en son propre texte qui est un salutaire rappel à la douceur et à la bienveillance. Une heure dix plus tard, «on n'a pas de rappel, merci, c'était super», les lumières se rallument et le merchandising attend le public à la sortie: des tee-shirts, des pins. Et des livres, à relire. »

Strasbourg Page 9

Capitale mondiale du livre : les mots crus de Virginie Despentes



Virginie Despentes au premier plan et Béatrice Dalle. Photo DG.



Virginie Despentes, Béatrice Dalle et Casey semeuses de « Troubles »

Samedi soir, la romancière Virginie Despentes, la comédienne Béatrice Dalle, la rappeuse Casey et le groupe Zéro ont enflammé le public, acquis, de la Laiterie à Strasbourg, déclamant les mots d'auteurs queer, contestataires. Démonstration de la puissance du verbe incarné dans le cadre du lancement de « Strasbourg, capitale mondiale du livre ».

Dans la pénombre d'une Laiterie strasbourgeoise affichant complet, sa voix grave, profonde, monte, portée par la musique incandescente du groupe de rock Zéro. Crâne rasé, sweat à capuche, la rappeuse Casey énonce : « Il nous faut semer le trouble, susciter une réponse puissante à des événements dévastateurs. Nous devons aussi calmer la tempête et reconstruire des lieux paisibles. »

Le pouvoir d'insoumission des mots

C'est le manifeste politique et poétique de *Troubles*, concert-tract initié par la romancière Virginie Despentes. Avec une troisième semeuse de troubles, copine de Despentes, la comédienne Béatrice Dalle.

Alors que les meetings politi-



La rappeuse Casey, à gauche, Béatrice Dalle et Virginie Despentes avec le groupe de rock lyonnais Zéro et le guitariste Varoujan. Photo David Geiss

ques battent leur plein en vue des élections européennes, les candidats devraient s'en inspirer. D'autant que la charge politique est lourde. Le constat amer et l'appel au soulèvement nécessaire.

La contestation et la dénonciation d'une violence policière, d'un système patriarcal, d'exploitation capitaliste, du racisme s'arriment aux mots d'écrivains, de penseurs queer, transgenre - Paul B. Preciado,

Pedro Lemebel, Alana S. Portero ; des féministes Françaises d'Eaubonne, des Américaines Mikki Kendall, Donna Haraway. Leur pensée critique est un puissant carburant pour réfléchir et agir.

Autant de déclamations, de harangues portées seule, à deux et à trois voix. Dans un équilibre vocal qui s'alimente à l'énergie postrock, pop, électro des musiciens rejoints par le guitariste Varoujan. La proso-

die théâtralisée de Béatrice Dalle cristallise, celle de Virginie Despentes sonde les profondeurs. Et ramène de la lumière. Après avoir écrit à un *Cher connard* (éd. Grasset, 2022), elle s'adresse à « toi qui me hais ».

La rythmique de la batterie s'ourle à son souffle. Seule sur scène, avec les musiciens, elle interroge : « Qu'est-ce qui te fait croire que la violence réactionnaire s'arrêtera au seuil de

ta porte ? Toi qui me hais, jusqu'où es-tu prêt à aller ? » Puis : « Toi qui me hais, tu finiras par m'aimer. »

Une célébration de « notre insolente disparité »

Acquis, le public crie, applaudit, galvanisé par le verbe incarné. Dans la bouche de Casey, d'ascendance martiniquaise, le « il n'empêche que généralement quand le besoin s'en fait sentir, le féminisme blanc rate l'occasion de se montrer solidaire avec les femmes racisées », résonne fort.

La rappeuse maîtrise le flow, appuie là où ça fait mal. Continuant de mettre à jour les outrages et insultes faites à toutes

les marges.

En brûlant les planches de la Laiterie, les semeuses de troubles célèbrent furieusement « toute notre insolente disparité ». Et dans un final fiévreux, Casey, Despentes et Dalle dépassent « les taxonomies diverses de la modernité » pour s'adresser à « l'être, au corps désirable sensible ». « À vous pour tout ce que vous êtes, à la beauté de l'intelligence, de l'attention et de la tendresse que vous avez les uns et les unes pour les autres. »

Catalysée par la musique, la performance des semeuses de *Troubles* rend vivantes et accessibles la littérature, la poésie, la pensée. Leur pouvoir d'insoumission.

● Veneranda Paladino

Lecture musicale

Virginie Despentes semeuse de *Troubles*

Virginie Despentes revient au Printemps. Pas pour voir les Cramps comme en 1986, mais pour une lecture musicale d'auteurs queers. *Troubles* a été imaginé avec ses amis Béatrice Dalle, Casey et les musiciens de Zéro. À voir ce soir, à la Maison de la Culture de Bourges.

Marie-Claire Raymond
marie-claire.raymond@centrefrance.com

Un matin, en Espagne. Au téléphone, le chant des oiseaux se mélange à de la musique. « C'est Courtney Love », rit-elle.

Virginie Despentes revient au Printemps de Bourges avec *Troubles*. Une lecture musicale où elle partage la scène avec des amis : l'actrice Béatrice Dalle, la rappeuse Casey et les musiciens lyonnais de Zéro.

Troubles s'est construit autour d'une dizaine d'auteurs queers. « La thématique est plus large que le féminisme, on y parle écologie, émotions. D'une brèche qui permettrait de voir la lumière. De comment garder un enthousiasme, résume l'écrivaine de *Cher connard*. Il faut se souvenir que ça a du sens de lire le système pour le critiquer. Le choix du titre, *Troubles*, renvoie au livre

de l'autrice féministe Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*. »

■ **Vous créez des lectures musicales depuis une dizaine d'années. Il y a eu Calaferte, Pasolini...** Je propose des textes, des choses que je mets de côté au fur et à mesure de mes lectures. Je lis beaucoup, je relis. J'ai une fenêtre ouverte sur mon bureau mental. Après, on en parle, on choisit. On a joué *Troubles* une dizaine de dates en novembre, puis de nouveau, là, en avril et mai, avant une tournée en fin d'année. On essaie de se dire que le contenu est évolutif, jusqu'à trouver la forme qui nous plaît. On a fait de courtes résidences, pour savoir si les textes sont dans le bon ordre, si certains doivent être sus par cœur ou pas. Ce qui est très difficile pour moi.

■ **Vous avez toujours fait des lectures ?** Depuis trente ans. Les lectures musi-



VIRGINIE DESPENTES. « J'ai besoin et envie de rendez-vous collectifs. » PHOTO D'ARCHIVES M.-C.R.

cales, cela fait une dizaine d'années. La première fois, on a lu *Septentrion* de Calaferte, avec la DJ Sextoy. La Maison de la poésie, à Paris, a aimé et nous a invitées. On a monté *Le Requiem des innocents*. Une lecture qu'on a beaucoup, beaucoup tournée.

■ **La scène est une bonne sensation ?** C'est génial d'avoir l'occasion de ren-

contrer les gens. Je n'aime pas les signatures, ça me vide. Le lendemain, j'ai l'impression d'avoir fait quelque chose de mal, de ne pas avoir eu le temps de parler aux gens. La scène, c'est une façon de transmettre un moment où on est content d'être ensemble. La lecture musicale, ça permet d'appréhender un texte différemment. C'est pas comme lire seul

chez soi. En plus, pour moi, être dans la musique est un vrai plaisir. Ça me sert après quand j'écris. Et puis, j'ai besoin et envie de rendez-vous collectifs.

« Catherine Ringer, c'est un fil rouge, notre Madonna à nous »

■ **En plus d'écrire ?** Pour écrire, on ne demande pas d'autorisation. On n'a pas besoin de budget, pas de contrainte. Mais il y a une magie dans la création collective. On arrive avec des textes. Trois ou quatre jours après, il y a déjà une forme. Le projet ne dépend pas que de soi. J'aime ça, cette somme des individus.

■ **Vous écrivez en ce moment ?** Je commence, c'est le tout début. J'en suis à la prise de notes. Je vais écrire cet été, pour voir où ces notes me mènent. Chaque projet a son propre rythme.

■ **Vous êtes une habituée du Printemps de Bourges ?**

La première fois que j'ai fait le festival, il y avait les Cramps, c'était il y a mille ans (1986). Quand on ne boit pas, qu'on ne se drogue pas, les festivals, ça peut être chiant. Je ne suis pas réfractaire, mais aujourd'hui, ce n'est pas pour moi. C'est un truc pour les très jeunes.

■ **En première partie de *Troubles* il y a l'Érotisme de vivre, une lecture musicale de Catherine Ringer (*)...**

Catherine Ringer, c'est quelqu'un qui a beaucoup compté pour les meufs de ma génération, c'est un fil rouge, notre Madonna à nous. Je l'ai vue en concert avec les Rita Mitsouko. Il n'y a pas eu tant de grandes chanteuses que ça en France. D'elle, on s'est jamais dit qu'elle était rangée. ■

(*) La chanteuse lira les poèmes érotiques d'Alice Mendelson, poétesse française âgée de 98 ans.

➔ **Pratique.** Aujourd'hui, salle Gabriel-Monnet de la Maison de la Culture. À 19 heures, *l'Érotisme de vivre* de Catherine Ringer ; à 20 h 20, *Troubles*. Prix : 35 €. Il reste des places.



© Lynn SK

Paroles D'EXCLUS

Despentes, Dalle et Casey, une affiche puissante qui interpelle. Dans *Troubles*, ces 3 figures emblématiques de la scène artistique féministe unissent leurs voix pour délivrer sans détours des fragments de poésie et d'essais militants ou philosophiques. Des textes d'auteurs des années 60 à nos jours, qui nous parlent du patriarcat, de la condition féminine, de la religion, de la sexualité. Choisis par l'autrice de *King Kong Théorie* et *Baise-moi*, ces uppercuts littéraires viennent bousculer le conformisme. Entourées du trio rock Zéro et du guitariste Varoujan (Peuple de l'Herbe), la romancière, l'actrice et la rappeuse transcendent les mots en un concert-lecture militant et incantatoire. Une parole essentielle. ✓ Hélène Fiszpan

TROUBLES - VIRGINIE DESPENTES, CASEY, B. DALLE ET ZÉRO

Mardi 7 mai à 20h30. Antipode, Rennes.

Virginie Despentes et Béatrice Dalle en concert-lecture



Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et le groupe Zéro reprennent la route avec cette nouvelle proposition scénique.

| PHOTO : LYNSK

Elle s'était déjà produite l'année dernière à l'Antipode. L'autrice Virginie Despentes revient à Rennes, mardi 7 mai, là encore avec un concert-lecture. Elle partagera la scène avec l'actrice Béatrice Dalle, la rappeuse Casey et le groupe de rock Zéro.

Troubles est un spectacle musical et littéraire autour de textes queers, qui sont des fragments de poésie, ou d'essais militants ou philosophiques – écrits à des époques différentes et selon des perspectives variées mais qui articulent l'idée des possibilités d'utopie dans notre environnement hostile.

À travers les textes de Dona Harraway, Françoise d'Eaubonne, Alana S.

Portero, Mikki Kendall, Paul B. Preciado, Pedro Lemebel, Virginie Despentes, « le collectif cherche à établir une coïncidence entre la prose lue et une musique imaginée pour la rendre hypnotique », présente la production. Le guitariste Varoujan (Condense, Peuple de l'Herbe) se joint à eux et elles sur scène.

La billetterie a ouvert mardi 13 février.

Mardi 7 mai, à 20 h 30, concert lecture à l'Antipode 75, avenue Jules-Maniez, dans le quartier de La Courrouze. Tarifs : 28 € sur place, 25 € en prévente, 22 € abonnés, 5 € avec la carte Sortir.

Strasbourg

Des livres en live avec Virginie Despentes et Béatrice Dalle

Virginie Despentes, le groupe Zéro, Casey et Béatrice Dalle empoignent sur scène les troubles à pleins mots. Ce spectacle-

pamphlet porte sur les planches des textes d'auteurs des années 1960 à nos jours qui éclaireront notre époque d'une lumière

noire et intense. La scène vaut tribune pour ces trois voix singulières et puissantes, en osmose avec la musique de Zéro, rejoint ici par le guitariste Varoujan Fau. Cette soirée (avec Michel Cloup, fondateur de Diabologum, en première partie) sera programmée à la Laiterie, lors de la semaine d'ouverture de *Lire Notre Monde*, programme honorant Strasbourg, capitale mondiale du livre.

La Laiterie, 17 rue du Hohwald à Strasbourg, samedi 27 avril.

Tarifs : à partir de 30 €.

www.artefact.org



Ils interpréteront des textes d'auteurs des années 60 à aujourd'hui. Photo DR

Despentes, Dalle et Casey s'associent dans une "lecture rock"

La romancière, l'actrice et la rappeuse donneront ce jeudi un concert littéraire au 6Mic, coproduit par la Maison des écritures contemporaines. "Eunice", la première partie, promet d'être aussi lyrique et féministe.

Elles ont en commun leur franc-parler, leur pugnacité, leur engagement féministe et un goût pour les mots crus qui évoquent sans détour la condition féminine, le patriarcat, la sexualité... C'est la romancière Virginie Despentes qui est à l'origine de ce concert rock littéraire baptisé *Troubles*. Après avoir déclamé pendant des années *Le requiem des innocents*, d'après l'œuvre fulgurante et très crue de Louis Calaferte, l'autrice de *Baise-moi*, *King Kong Théorie* et de *Vernon Subutex* a invité l'actrice Béatrice Dalle et la rappeuse Casey, de leurs voix puissantes, des textes engagés d'autrices féministes des années 60 à nos jours. Elles seront accompagnées, comme dans son projet précédent, de la musique *rock noise* du groupe Zéro.

Un nouveau format de littérature

C'est la Maison internationale des écritures contemporaines d'Aix (MéCA), créée par la maire Sophie Joissains et née du mouvement des nouvelles scènes littéraires qui a coproduit ce concert avec le Centre Pompidou : "Virginie Despentes est très puissante scéniquement, elle a une capacité à porter un texte inégalable. Alain Damasio, l'auteur de science-fiction, est peut-être son seul pendant", assure Rozenn Le Bris, directrice de la MéCA, avant de présenter le but de cette structure encore toute récente : "Nous accompagnons l'émergence de nouveaux auteurs sur l'aspect scénique ; récemment Diatty Diallo a adapté son roman sur les violences policières sur scène, Arthur H.



La romancière Virginie Despentes, l'actrice Béatrice Dalle et la rappeuse Casey, accompagnées du groupe de rock noise Zéro, seront au 6Mic ce jeudi soir. /PHOTO LYNNISK

va écrire sur l'effondrement à quatre mains avec un auteur libanais... Pour les écrivains, c'est une manière de se confronter autrement à leurs textes et de le faire dialoguer avec le rap, la musique, la scène... Il s'agit d'une totale révolution, avec une économie à part entière, qui se développe et qui casse le marché hyper cadré du livre avec auteur d'un côté, puis éditeur, diffuseur et vendeur. On se rend compte que ces performances permettent de faire venir un autre public vers la littérature. Les nouveaux auteurs

qui sortent de masters de création littéraire en particulier sont un nouveau format d'écrivain, très hybrides, plus traversants dans leur matière, capables de donner des lectures, de travailler la matière sonore..." En première partie, le concert "Eunice", écrit et lu par Lisette Lombé avec l'electro-pop et symphonique de Cloé du Trèfle est aussi une commande de la MéCA : "Mon roman est déjà très oralisé, car je viens du slam, il y a déjà cette charge, cette tension", explique Lisette

Lombé. *Eunice* est donc adapté de son roman éponyme : l'histoire du deuil d'une jeune femme qui a perdu sa mère dans un accident et enquête parce qu'elle ne croit pas en cette thèse : "Cela devient une quête identitaire, une reconstruction qui va passer par des amitiés, l'écriture, le slam... On y suit le destin de plusieurs générations de femmes, j'y explore la féminité, la maternité, la sororité. C'est nourri de tristesse, de colère, de pulsions de vie, de sexualité... Avec Cloé, on a une très grande complicité artistique,

ses sonorités sont très organiques, ce n'est pas juste une musique d'appoint comme on a souvent en slam. Il faut être très subtile, très léchée, pour qu'il n'y en ait pas l'une qui bouffe l'autre." Après *Eunice* et *Troubles*, un DJ set de la Brésilienne Paulete Lindacelva clôturera cette soirée qui promet un souffle lyrique d'une rare intensité.

Malik TEFFAHI-RICHARD

Jeudi 7 décembre, ouverture des portes à 19 h, à 20 h, Eunice, à 21 h, Troubles, au 6Mic. 15 €. Complet.



Lisette Lombé, romancière et slammeuse, assurera la 1^{re} partie jeudi avec Cloé du Trèfle. /PH. KAREL DUERINCKX

“
Virginie Despentes est très puissante scéniquement, elle a une capacité à porter un texte inégalable. Alain Damasio, l'auteur de science-fiction, est peut-être son seul pendant.”

BORDEAUX**On a vu :
« Troubles »
au Fémina**

Jeudi, Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et le groupe Zéro ont enflammé le Fémina



Les artistes ont donné un concert littéraire envoûtant.

EMMANUELLE DEBUR

Au Fémina, dès la première lecture, la rappeuse Casey s'impose. Et donne tout son sens au titre de la pièce : « Troubles ». Elle n'est pas seule, la comédienne Béatrice Dalle, Marilyn déphasée, et Virginie Despentes, déterminée, l'accompagnent au micro.

Dans le déclamatoire, Casey prend tout l'espace, posée, de son timbre grave et feutré. Comme si la musique, les voix de Despentes et Dalle s'appuyaient sur sa scansion. Maîtresse du jeu. Y passent le patriarcat, le sexisme – « Vous croyez que je pense avec mon cul ? » –, la discrimination, le féminisme... Despentes a cette raideur qu'on lui connaît. Le texte « Rien ne me sépare de la merde qui m'entoure », écrit par l'autrice à la veille de la pandémie, lu à trois voix, devient incandescent.

Le groupe de rock noise Zéro met la pression. La musique fusionne avec les textes : on pense au modèle du genre, le « Spare Ass Annie » de Burroughs. Puis Dalle prend le micro, seule. Elle est ailleurs, une poésie infinie s'empare du « Notre-Dame des fleurs » de Genet. Casey met une dernière touche « Nous sommes les amants aux poitrines ouvertes » (Preciado). La salle est debout. Galvanisée.

E. D.

Une lecture rock avec Virginie Despentes et Béatrice Dalle

Vendredi, Virginie Despentes sera aux Docks avec sa nouvelle création « Troubles », un concert lecture rock avec Béatrice Dalle, la rappeuse Casey et le groupe Zéro.

Virginie Despentes prend le micro et délaisse la plume, histoire de donner de la voix à des auteurs qu'elle a choisis des années 60 à nos jours. Avec elle, l'actrice Béatrice Dalle, la rappeuse Casey et le groupe Zéro. Avec « Troubles » ce sont trois voix qui s'entrechoquent et s'entrecroisent en osmose avec la foisonnante musique de Zéro pour un concert lecture rock, un spectacle hybride. En 2015, Virginie Despentes était déjà montée sur scène avec le groupe pour donner voix au Requiem des innocents de Louis Calaferte. Un choix innovant pour les Docks.

« Ça faisait longtemps que je voulais les accueillir à Cahors. En tant que programmateuse, je me suis fait plaisir. J'ai une histoire personnelle liée à ces artistes que j'ai lus et écoutés. On a reçu la rappeuse Casey l'année dernière, j'ai découvert le groupe Zéro en concert en 1991 et bien sûr j'ai lu les livres de Virginie Despentes. On est vraiment content de les recevoir et les Lotois aussi puisqu'on a déjà plus de 400 réservations sur une salle de 600 places » se réjouit Stéphane Delpech, le directeur des Docks. En dehors des concerts, une fois par an, la scène labellisée Musiques Actuelles veut proposer des spectacles d'arts croisés pour aller plus loin en utilisant d'autres médiums d'expressions.



Un concert lecture rock avec « Troubles »/DR

Virginie Despentes dans l'ADN des Docks

« Entre passages lus et chantés, c'est une performance. Vendredi Virginie Despentes proposera un éclairage nouveau sur notre société d'aujourd'hui à travers des textes depuis les années 60. Finalement notre société est traversée par des courants, des crises, des chocs comme 68 a bouleversé les 30 glorieuses. Les textes ont du sens comme un écho à notre contexte contemporain » explique Sté-

phane Delpech. Après avoir accueilli Brigitte Fontaine, Catherine Ringer, participé en avril au festival de Gindou « Un genre de festival » sur les questions de genre en programmant MALA de Lucia Soto avec Aluminé Guerrero pour une soirée féministe et queer, les Docks poursuivent sur leur lancée. « On est dans la continuité : tout ce qui est subversif participe à la culture pop. Avec Virginie Despentes, c'est un néoféminisme décomplexé. Mais pas que, il y a la tolérance, la bienveillance, les lut-

tes raciales, sexuelles, de classes et de genre. Tout ce que j'ai envie de dire dans une programmation, tout ce qui fait l'ADN du projet culturel des Docks. Nous sommes un lieu inclusif pour le décloisonnement social à travers plusieurs axes » insiste le directeur. Cette année, 37 % des artistes programmés sont des femmes, les Docks espèrent atteindre les 50 %. Ils s'inscrivent aussi localement avec un tiers de la programmation proposé par des associations du territoire.

Sarah Nabli

L'uppercut

Mathilde Beaugé - 23 novembre 2023



Un nouveau concert littéraire endiablé avec Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et le groupe Zéro arrive début décembre au Transbordeur à Villeurbanne.



Le récital féministe *Viril* rassemblait déjà Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et Zéro. © Arnaud Bertereau

Virginie Despentes est de passage sur ses terres, et ça n'est pas pour trier les lentilles. Après *Viril au théâtre de la Croix-Rousse* et *Requiem des Innocents* au Marché-Gare, l'autrice de *King Kong Théorie*, *Vernon Subutex* ou *Cher Connard* retourne cette fois-ci la scène du Transbordeur.

Une performance hybride fiévreuse

Et elle ne vient pas seule : à ses côtés la rappeuse Casey, la comédienne Béatrice Dalle et le groupe de rock noise lyonnais Zéro livrent une performance hybride entre lectures fiévreuses de textes des années 1960 à nos jours, punchlines au micro et saturation punk à la guitare.

Hors de question de se lever et de se casser, on reste scotchés devant ces voix puissantes.

Troubles, lecture-concert avec Béatrice Dalle, Casey, Virginie Despentes et Zéro. Au Transbordeur, Villeurbanne.

Mardi 5 et mercredi 6 décembre à 19 h

Tarifs. De 26 à 29 euros

BORDEAUX

Béatrice Dalle se sent « milliardaire de sa vie »

Béatrice Dalle en tournée avec Virginie Despentes et Casey, s'arrête à Bordeaux, pour « Troubles », soit neuf textes lus par trois femmes qui se complètent

Elles ne se quittent plus. Après des lectures de textes de Pasolini et le spectacle féministe « Viril », Béatrice Dalle et Virginie Despentes reviennent avec des textes forcément engagés, forcément littéraires, forcément avec le groupe Zéro qui est leur complice depuis le début. Et elles s'adjoignent la rappeuse Casey qui complète ce qui ressemble de plus en plus à un groupe de rock en tournée. « Ah ouais, carrément. C'est ce côté qu'on aime trop. On tourne en minibus, on fume, on rigole toute la journée. »

Béatrice Dalle a toujours aimé la musique, presque plus que le cinéma. Sans doute plus. Au point de ne pas vouloir en faire : « Je n'ai pas du tout envie de faire un disque. Je vais pas critiquer les actrices qui chantent mais... la musique, tu donnes ta vie pour ça. Je pourrais jamais accepter de faire un truc moyen en musique. »

Même jouer d'un instrument est pour elle un Graal inaccessible, une sorte de marche trop haute pour s'y risquer : « Mais moi je suis amoureuse des musiciens. Un mec comme Lang-Lang [pianiste classique], mais je pourrais jamais jouer d'un instrument avec un tel niveau. Mais quand il joue... oh putain que c'est beau de le voir. Jouer comme ça, c'est extraordinaire. » Forcément, si elle place son exigence à ce niveau, on n'est pas près de la voir gratouiller de la guitare.

Un trio punk

Alors elle se contente du qualificatif de « punk » qui orne les prestations du duo devenu trio : « C'est parce que c'est brut de pomme. On peut s'arrêter de jouer pour parler aux gens et c'est bien qu'il n'y ait pas de mise en scène. » Contraire-



Béatrice Dalle, en tournée avec Virginie Despentes et Casey, sera à Bordeaux ce soir. LYNNISK

ment au précédent spectacle où David Bobée, qui avait révélé l'actrice au théâtre dans « Lucrèce Borgia », avait mis un peu d'ordre.

« Cette fois-ci, on a décidé de faire un truc qui nous empêche pas d'aller partout. On joue dans des salles de rock. On s'en

« On veut pas de décors, on joue où on nous dit de jouer, dans des gares, dans des camps... »

fout, on veut pas de décors, on joue où on nous dit de jouer, dans des gares, dans des camps... » Pour autant, l'alliance Bobée-Dalle pourrait revoir le jour au théâtre car, confie-t-elle, « avec David, je repars quand il veut ».

Copines

Parce que pour elle, rien ne compte autant que les gens et les projets, même si les choses peuvent bouger pour une rencontre : « Quand David m'a pro-

posé « Lucrèce », ça a changé ma vie. Je m'intéresse plus aux textes. Avant, je survolais et c'est une grave erreur. »

Pour autant, pas question qu'elle s'embarque dans quelque chose dont elle ne veut pas mais du moment qu'il y a « [ses] copines, Virginie et Casey. Je suis amoureuse d'elles. Elles peuvent me proposer n'importe quoi, je pars avec elles sur les routes. Et les mecs de Zéro, ce sont des amours aussi. »

Pas simple pourtant de mixer des personnalités aussi marquées : « On peut s'engueuler. On lâche jamais l'affaire, ça sert à rien de transiger. Mais bon, on a la même vision. » Et la sienne, c'est celle de faire ce qui lui plaît : « On m'a jamais rien imposé. J'ai une vie et je veux la vivre jusqu'à mon dernier souffle, je veux en profiter à mort. Et t'sais quoi, je suis milliardaire de ma vie. »

Jean-Luc Eluard

Ce soir, à 20 h 30, au Théâtre Fémina à Bordeaux. 35 et 39 euros, www.theatrefermina.com

« Ce serait tellement bien d'arrêter de se foutre sur la gueule ! »

Après un premier spectacle autour de Pier Paolo Pasolini en mars 2019 au Phare de Tournefeuille, Béatrice Dalle, Virginie Despentès, la rappeuse Casey et le groupe lyonnais Zéro remettent le couvert, au Bikini cette fois et dans le cadre du festival Pink Paradize, mercredi 22 novembre.

Béatrice Dalle

Actrice

Poésie sauvage d'auteurs marginaux, accords rock'n'roll tranchants et la brutalité du monde sont au programme de « Troubles », mercredi soir au Bikini de Ramonville-Saint-Agne. Rencontre avec Béatrice Dalle, une personnalité hors-norme, au franc-parler légendaire, au tutoiement de rigueur, aux fous rires ravageurs et au cœur grand comme ça.

Le spectacle s'intitule « Troubles ». Pourquoi ce titre ?

Après « Paso », on voulait créer une surprise, en ne dévoilant pas trop les auteurs dont on allait lire les textes. Je peux te dire qu'on a choisi des poésies qui parlent des exclus de la société. Exclue par leur religion, leur appartenance sociale, leurs choix politiques, sexuels... Ce sont des textes très forts que l'on propose ainsi, comme si on montrait des cartes : si la carte te plaît, tu la prends et tu te prends ces textes en plein dans la gueule ! Je ne suis pas une autorité, une acharnée qui défonce des portes ouvertes, mais ce serait tellement bien de se retrouver autour de la poésie, et d'arrêter de se foutre sur la gueule ! Pourquoi



Béatrice Dalle, entourée de Virginie Despentès et des membres du groupe lyonnais Zéro, seront ce mercredi soir au Bikini. /Photo DR

les êtres humains se prennent-ils autant la tête ?

Vous avez noué avec Virginie Despentès une relation très forte : vous êtes sa voix ?

On est des potes avant tout et je n'ai pas la prétention d'être sa voix. Crois-moi, si elle a quelque chose à dire, elle n'a pas

besoin de moi ! On partage ensemble des moments extraordinaires, c'est une amitié inconditionnelle.

Sur les photos, on dirait un gang, pas un club poésie !

On est un groupe de rock à mort ! C'est pour ça qu'on tourne dans les salles de rock à présent. Mais ne t'y trompe pas :

on est tous hypergentils et chaleureux. Comment être autrement ? Tous les soirs, tu es payée pour dire des poésies pendant une heure et demie ! Tu arrives sur scène, tu joues avec tes potes et après, tu rencontres des gens avec lesquels tu discutes. Et là, tu te dis : « Merci mon Dieu ! »

Née au cinéma avec « 37°2 le matin » de Beineix, vous avez triomphé dans « Lucrece Borgia », en 2014, où vos talents de tragédienne ont mis tout le monde d'accord...
C'est super gentil – j'aime tellement cette

« Je n'aime pas les tapis rouges. Je n'aime que les gens, les rencontrer, leur parler. On est tous magiques. »

vie ! Quand j'entends un acteur se plaindre, j'ai envie de lui en coller une... Une fois, on tournait au Ritz place Vendôme à Paris – tu imagines le cadre ! – et j'ai vu par la fenêtre un clochard qui dormait par terre. J'ai proposé à mes partenaires d'aller lui parler, le rencontrer. Personne n'a bougé... Je n'aime pas les tapis rouges. Je n'aime que les gens. On est tous magiques.

Propos recueillis par Yves Gabay
« Troubles », avec Béatrice Dalle, Virginie Despentès, Casey et Zéro, mercredi 22 novembre à 19 h 30 au Bikini (parc technologique du Canal), Ramonville St Agne. Tarifs à partir de 25 €. Tél. 05 62 24 09 50

« Troubles » au Fémina : « On aime les gens infiniment »

La comédienne Béatrice Dalle revient avec l'écrivaine Virginie Despentes. Et la rappeuse Casey en troisième lectrice pour « Troubles ». Une lecture musicale de textes engagés soutenue par le groupe Zéro. Sincère et authentique, évidemment

Jean-Luc Eluard

Béatrice Dalle, c'est à part. Même si on ne s'intéresse pas au cinéma, on sait qu'elle est à part. Depuis son premier film, « 37,2° le matin », qui révélait une actrice naturelle et habitée. Et la suite était du même tonneau : là où elle aurait pu facilement jouer sur sa plastique, sa jeunesse fougueuse et sa moue boudeuse qui convenait si bien aux années 1980, elle choisit le sentier tortueux et étroit des films d'auteurs confidentiels. Qui lui donnèrent un statut particulier : celui de la star dont personne ne sait citer plus que deux ou trois titres de films. Et qui fait ce qu'elle veut. Elle est là, la légende Dalle, dans ce caractère entier qui ne s'encom-

Elle est là, la légende Dalle, dans ce caractère entier qui ne s'encombre pas des concessions de la célébrité

bre pas des concessions de la célébrité : « J'ai toujours pensé que si je voulais me prostituer, je prendrai un prince saoudien. Je suis fière de ce que je fais, pas parce que je pense que c'est génial. Non... parce que tout ce que je fais, je le fais avec honnêteté. »

« Ceux qui sont exclus »

Et « Troubles », ce spectacle avec Virginie Despentes, la rappeuse Casey et le groupe Zéro fait partie de cette volonté d'être honnête : « Je suis payée pas bien pour faire des trucs mortels. On fait des trucs qu'on aime trop, on se balade en minibus, on



« On parle de ceux qui sont exclus », dit Béatrice Dalle de ce spectacle de lecture musicale avec des textes choisis par Virginie Despentes. LYNNESH

fume, on rigole... » Parce que les trois femmes partagent cette même envie « où chaque soir, t'es content d'avoir fait du bon boulot. Si tu donnes ton cœur, les gens le reçoivent. » Une lecture à trois voix de textes qui donnent à penser l'engagement, qui donnent à voir ce que l'on préfère souvent ignorer : « On parle de ceux qui sont exclus. » En lisant des textes choisis par Virginie Despentes, comme lors du précédent spectacle, « Viril », ou la lecture de textes de Pasolini.

Dalle-Despentes, c'était une évidence « parce qu'il y a longtemps qu'on se connaît. Elle

me voulait comme actrice dans « Bye-bye blondie ». Et depuis, plus copines que nous, tu meurs. Un jour, elle m'a dit qu'elle voulait faire un truc avec Casey. Oh putain ! La meuf, tu l'entends, déjà, wouah... ! Mais quand tu la connais ! C'est l'intégrité faite femme. En plus, c'est quelqu'un de gentil, de tolérant. » Et en plus « on est archi-complémentaires, même dans le timbre de voix. C'est une magnifique association. »

Proximité essentielle

Mais contrairement au précédent spectacle mis en scène par David Bobée, celui-ci, c'est

brut de pomme ». « On peut s'arrêter pour parler aux gens et c'est pour ça que c'est bien qu'il n'y ait pas de mise en scène. Tout est sincère et vrai. On aime les gens infiniment. » Une proximité essentielle pour quelqu'un de profondément ému d'avoir ce statut après trente-cinq ans de carrière : « Tous ces gens qui me demandent des autographes, des selfies... Mais comme je les remercie ! Et même je leur dis : si vous voulez voir le spectacle et que vous avez pas une thune, venez quand même, on s'en fout. »

Une indépendance rare, une proximité évidente pour quel-

qu'un qui n'est « pas une artiste ». « Mozart ouais, c'est un artiste. Je suis un artisan. Alors c'est génial de pouvoir vivre de ça. Les acteurs qui se plaignent alors qu'ils en vivent, j'ai envie de les défoncer ! Je suis tout le temps à découvert, mais j'en vis. Alors venir me dire que je prends des risques. Mais de quoi ? Un pompier, il prend des risques mais un acteur, faut pas déconner... » À part, Béatrice Dalle ? En tous les cas, presque unique. Mais entourée d'amis.

Jeudi 23 novembre à 20 h 30 au Théâtre Fémina à Bordeaux. 35 et 39 €. www.theatrefermina.com



TRANSFERT

Despentes au Rockstore

Initialement prévu à Saint-Gély-du-Fesc mardi 21 novembre, et complet depuis deux mois, *Troubles*, spectacle avec Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et Zéro, a été transféré au Rockstore à Montpellier à la même date. Avec cette conséquence : il y a encore des places !

SCÈNE

Virginie Despentes, Béatrice Dalle et Casey à Strasbourg en 2024



La billetterie est ouverte pour le spectacle de Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et le groupe Zéro le 27 avril 2024 à la Laiterie. Document remis

À vos agendas. L'écrivaine Virginie Despentes, la comédienne Béatrice Dalle, et la rappeuse Casey, seront sur la scène de la Laiterie, à Strasbourg, le samedi 27 avril 2024 avec les musiciens du groupe Zéro pour une lecture concert punk-rock.

Une série de textes féministes des années 60 à aujourd'hui

sont la trame de ce « spectacle-pamphlet » programmé dans le cadre de la semaine d'ouverture de Strasbourg Capitale mondiale du livre 2024, label décerné par l'Unesco.

Les places pour cette soirée exceptionnelle sont en vente depuis ce jeudi sur le site de la Laiterie : www.artefact.org



La rappeuse Casey, la comédienne Béatrice Dalle et la romancière Virginie Despentes avec les musiciens du groupe Zéro.

LYNN SK

Le retour de Virginie Despentes

ÉVÈNEMENT

La romancière lancera la tournée de son projet "Troubles" avec Béatrice Dalle, Zéro et Casey le 21 novembre à Saint-Gély-du-Fesc.

Jérémy Bernède
jberuede@midilibre.com

Depuis le printemps, on tendait la deuxième joue et l'oreille qui va avec. Patience, elle arrive, la seconde claqué, et sans doute sera-t-elle plus forte encore.

Le 16 mars dernier, Virginie Despentes avait donné au Rockstore une lecture musicale d'extraits du *Requiem des innocents* de Louis Calaferte avec le groupe Zéro. Son vomissement incanta-

toire de visions de misère, de crasse, de violence et de désespoir, sur fond de nerfs musicaux en pelote bruitiste, avait scotché la foule bigarrée qui avait ce soir-là blindé le temple rock de Montpellier. Cela avait été quelque chose ! Du pas banal. Du brutal. Une claqué, on vous dit. Et à l'invitation de la même Muriel Palacio qui, entre-temps, a pris de nouvelles fonctions (lire ci-dessus), Virginie Despentes s'apprête donc à nous en coller une seconde le 21 novembre, cette fois, à Scène en Grand Pic Saint-Loup, la nouvelle salle de spectacle de Saint-Gély-du-Fesc, dans l'Hérault.

Si sa lecture-concert du *Requiem des innocents* avait été montée en 2015, l'autrice revient cette fois avec une vraie nouveauté qui ne devrait pas être sans lien avec *Cher connard*, son dernier roman, salutaire déminage de la so-

ciété française à l'heure des réseaux sociaux, du néo-féminisme inclusif, des tyrannies de la jeunesse éternelle et de l'amour inversement éphémère (ressorti au Livre de poche le 23 août). Encore en cours d'élaboration, *Troubles* s'articulera autour de textes de différentes autrices des années 1960 à nos jours, mais aux préoccupations, nous précisez-t-on, en phase avec les sujets de notre époque. Pour l'heure, on n'en sait pas beaucoup plus sur le fond de ce spectacle produit par La Station Service (Paris) et créé en lien avec La Carène (Brest), Marché Gare et Le Transbordeur (Lyon).

Mais pour ce qui est de la forme, il y a encore à dire ! Dire déjà que la romancière sera une nouvelle fois accompagnée par le trio lyonnais Zéro, référence tant sur la scène post-punk que la noisy, aussi fantastique dans l'impo-

sion atmosphérique que dans la déflagration électrique. Dire ensuite, et peut-être surtout, qu'elle ne sera pas seule à lire, pas seule à dire : pour *Troubles*, Virginie Despentes partage le micro avec Béatrice Dalle et Casey.

S'il n'est pas nécessaire de rappeler qui est la première, formidable et indomptable comédienne révélée il y a trente-sept ans par le film *37° le matin* de Beineix, la seconde mérite qu'on s'attarde un peu. Découverte en 2006 avec un premier album impressionnant, *Tragédie d'une trajectoire*, la rappeuse rouennaise s'est affirmée depuis comme la plume la plus rageuse et lucide, et le flow le plus rude et sensible, du hip-hop français. Outre un autre disque sous son nom, le splendide *Libérez la bête*, en 2010, Casey s'est également distinguée au sein du collectif rap-noise Zone Libre, au côté notamment de

Serge Teyssot-Gay et de Hamé, ainsi qu'avec son propre groupe Ausgang, fondé avec Marc Sens. Le chemin de crête emprunté par cette écorchée allait forcément croiser à un moment ou l'autre celui de ses sœurs révoltées Virginie Despentes et Béatrice Dalle. C'est fait depuis le printemps 2019 : au festival Les Émancipées à Vannes, les trois rebelles ont créé *Viril*, un spectacle littéraire mis en scène par David Bobée et en musique par (déjà) Zéro. Il s'agissait d'un montage de textes emblématiques des luttes radicales contre les dominations raciales, sexuelles, de classe et de genre des cinq dernières décennies. Un manifeste sororal époustoufflant dont tout porte à croire que *Troubles* sera la suite. Façon le combat continue ? L'autre joue et l'oreille qui va avec n'attendent que ça, alors mesdames, procédez !



Avril 2024

POP

Tours : Virginie Despentès et Béatrice Dalle dans le pénétrant "Troubles"

LE LUNDI 6 MAI 2024

Par Florence Moreau

Publié le lundi 29 avril 2024 à 14h14 | 1 min | PARTAGER



Troubles - @LynnK

L'écrivaine et réalisatrice offre un manifeste autour de textes queer et pas seulement en compagnie de la sulfureuse actrice, de la rappeuse Casey, du groupe Zéro et du guitariste Varoujan au Grand Théâtre.

Après la lecture musicale de *Requiem des Innocents* du subversif Louis Calaferte aux côtés du groupe de post-rock Zéro, Virginie Despentès poursuit son projet scénique en compagnie de Béatrice Dalle autour d'articles et de poésie signés Pasolini. Vient ensuite *Viril*, issu d'une rencontre avec David Bobée avant que ne prenne pouce *Troubles*, un projet rassemblant des textes féministes des années 60 à nos jours. La chanteuse de rap Casey et le guitariste Varoujan (Condense, Peuple de l'Herbe) rejoignent le collectif :



« Il s'agit plus ou moins d'une lecture de ma bibliothèque queer, comme on peut faire une lecture de collection dans un musée. Nous nous sommes retrouvés autour d'un choix de textes que j'avais préparé, et nous avons cherché, ensemble – musiciens et lecteur.ices, comment les agencer, tenant compte de leur sens, de leur son, de la musique, et cherchant à l'instinct la bonne sélection, dans un ordre cohérent » Virginie Despentès.

Virginie Despentès, Béatrice Dalle, le groupe instrumental Zéro, Casey et Varoujan se retrouvent au sein du collectif Troubles pour le concert littéraire du même nom, proposé par Le Bateau ivre, le festival Aucard de Tours et la SMAC Le Temps Machine, au [Grand Théâtre de Tours](#), lundi 06 mai 2024, 20h. Sensible et militant.

Autres dates :

07-05 : Antipode, Rennes

10-05 : Transbordeur, Lyon

16/17/18-05 : Gaîté Lyrique, Paris (...)

16-11 : Grand théâtre, Lille

ROCK POP ELECTRO

TROUBLES: VIRGINIE DESPENTES / BÉATRICE DALLE / CASEY & ZÉRO + MICHEL CLOUP

La Laiterie (Strasbourg) | Le 27/04/2024 à 19h30



Photo : Troubles © Lynn SK

[Partager sur Facebook](#)[Partager sur Twitter](#)

Des **Troubles** électriques pour un spectacle portant à la scène un dazibao musical autour de textes queer, fragments de poésie, ou d'essai militant ou philosophique qui articulent l'idée des possibilités d'utopie dans notre environnement hostile. A travers les écrits de Dona Haraway, Françoise d'Eaubonne, Alana S. Portero, Mikki Kendall, Paul Preciado, Pedro Lemebel, Despentes – le collectif cherche à établir une coïncidence entre la prose lue et une musique imaginée pour la rendre hypnotique... La scène vaut tribune pour ces trois voix singulières et puissantes, en osmose avec la foisonnante musique de Zéro, rejoint ici par le guitariste Varoujan Fau (Condense, Peuple de l'Herbe).

A La Laiterie, une soirée cruciale, forcément cruciale, au coeur de la semaine d'ouverture de « Lire Notre Monde », le programme développé à Strasbourg devenue pour un an **Capitale Mondiale du Livre**.

Michel Cloup : Fondateur de Diabologum, Experience et Binary Audio Misfits, Michel Cloup ouvrira la soirée, retrouvant La Laiterie pour un nouvel instant cathartique. Par le geste textuel et musical, il déploie depuis 3 décennies une viscérale et fascinante trajectoire sonore et verbale qui percute le corps jusqu'au coeur et uppercute le cortex au fil des synapses.

Béatrice Dalle sera au Printemps de Bourges dans un hommage à Kurt Cobain

L'actrice est à l'affiche d'un spectacle hommage à Kurt Cobain et d'un concert littéraire avec Virginie Despentes



Publié le 31/01/2024 12:06 | Mis à jour le 31/01/2024 12:43

🕒 Temps de lecture : 1 min



Béatrice Dalle à Angoulême, le 24 août 2023. (YOHAN BONNET / AFP)

L'actrice Béatrice Dalle interviendra dans deux spectacles en avril au Printemps de Bourges, notamment dans un show en hommage à Kurt Cobain, ont annoncé mercredi les organisateurs du festival.

Le Printemps, du 24 au 28 avril, marquera les 30 ans du suicide du leader de Nirvana avec une création, *Come As You Are*, tirée du titre d'un des tubes du groupe grunge star des années 1990. On y trouvera Béatrice Dalle et le jeune auteur-interprète Youv Dee. "Dix textes lus issus des mémoires du chanteur pour l'une, dix titres issus du répertoire de Nirvana pour l'autre", exposent les organisateurs.

L'actrice, révélée par le film *37°2 le matin*, participera aussi, aux côtés de l'écrivaine Virginie Despentes, à *Troubles*, concert-littéraire avec les artistes Casey et Zéro.

Catherine Ringer dans une lecture musicale

Béatrice Dalle connaît déjà le Printemps de Bourges, puisqu'elle avait participé à un concert-hommage à Brigitte Fontaine en 2022, en présence de la chanteuse sur scène.

Au rayon des lectures musicales, il y aura aussi *L'érotisme de vivre* avec la chanteuse Catherine Ringer (ex-Rita Mitsouko).

Avant la révélation de ces shows, le Printemps avait déjà dévoilé sa programmation plus classique, avec des têtes d'affiche telles que Mika, Zaho de Sagazan, Hoshi, PLK, Niska ou encore Shaka Ponk.

Le Printemps de Bourges a attiré ces dernières années plus de 200 000 festivaliers, décompte englobant les entrées payantes du festival et les événements gratuits en ville.

TROUBLES : LE CONCERT LITTÉRAIRE AVEC VIRGINIE DESPENTES, BÉATRICE DALLE ET CASEY À LA GAÎTÉ LYRIQUE



Par [Caroline de Sortiraparis](#) · Photos par [Cécile de Sortiraparis](#) · Publié le 18 décembre 2023 à 14h06

Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et le groupe Zéro repartent en tournée avec leur nouvelle création intitulée « Troubles ». Après une série de dates en province, direction la Gaîté Lyrique à Paris avec pas moins de trois concerts littéraires programmés les jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 mai 2024.

C'est reparti pour un tour ! Après un très bel hommage rendu à Pier Paolo Pasolini et le sensationnel spectacle *"Virif"*, mis en scène par David Bobée, et présenté à Bobino en 2020, l'écrivaine **Virginie Despentes**, la comédienne **Béatrice Dalle**, la rappeuse **Casey** et le groupe de post-rock **Zéro** sont de retour sur scène avec une nouvelle création mêlant musique et littérature. Cette fois-ci, le collectif - qui s'élargit en accueillant le guitariste **Varoujan** (Condense, Peuple de l'Herbe) - nous dévoile **« Troubles »**.

Déjà présenté en province à l'automne 2023, notamment à Toulouse, Bordeaux, Cahors ou encore Nantes, le **concert littéraire « Troubles »** sera de nouveau à découvrir au printemps 2024 en France, avec des représentations annoncées à Clermont-Ferrand, à Strasbourg ou encore à Bourges, à l'occasion du **Printemps de Bourges**. A Paris, trois représentations exceptionnelles sont programmées à la **Gaîté Lyrique** les **jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 mai 2024**. Et la **billetterie est déjà ouverte** !

Décrit comme *« un dazibao musical autour de textes queer, qui sont des fragments de poésie, ou d'essai militant ou philosophique »*, le **spectacle musical et littéraire « Troubles »** risque fort de susciter l'émotion, comme cela avait déjà été le cas en 2020 avec *"Virif"*. Cette fois-ci, les voix puissantes et singulières de **Virginie Despentes**, de **Béatrice Dalle** et de **Casey** s'entrecroiseront en mettant à l'honneur une série de textes de l'Américaine Donna Haraway, de Françoise d'Eaubonne, cofondatrice du Mouvement de libération des femmes en 1968, de la militante et écrivaine espagnole transgenre Alana S. Portero, de l'auteure et activiste américaine Mikki Kendall, mais aussi de Paul Preciado ou encore de Pedro Lemebel. Les voix et les textes se mêleront à la musique créée spécialement pour l'occasion et jouée par le groupe **Zéro** et le guitariste **Varoujan**.

Pour retrouver sur scène **Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et Zéro** en parfaite osmose autour de textes puissants, direction donc la **Gaîté Lyrique** à Paris les 16, 17 et 18 mai 2024. Et ne tardez pas à **réserver vos places** dès maintenant !

Virginie Despentes, Béatrice Dalle et Casey sèment le « Trouble » pour leur retour sur scène

Les braqueuses de mots s'emparent de textes des années 60 à nos jours, pour un concert littéraire avec Virginie Despentes, Béatrice Dalle et Casey : Troubles. Trois icônes sur scène !

Par **Alex Petit**
novembre 28, 2023, 7:07 am



Béatrice Dalle/Sirius

Virginie Despentes, **Béatrice Dalle** et **Casey** empoignent les *Troubles* pour semer le trouble sur scène et dans nos têtes. Des livres aux lives, ça claque et ça craque derrière les micros. Trois figures de proue, pour gueuler, murmurer la rage qu'on habite. *Troubles* est un concert littéraire, pamphlétaire pour une mise en lumière en compréhension, d'une époque amère, aux situations parfois bien sombres.

« On parle de ceux qui sont exclus »

Après le spectacle *Viril*, un manifeste choral féministe et antiraciste, mettant en exergue certaines voix **emblématiques de ces luttes**, le trio remet le couvert avec *Troubles*. « On parle de ceux qui sont exclus. » Explique Virginie Despentes.

Comme pour le précédent spectacle, elles sont accompagnées par le groupe **Zéro**, pour une mise en son de textes d'auteures des années 60 à nos jours. L'ensemble est parfaite, une véritable machine de guerre sur la route.



Ces trois complices se sont bien trouvées. Entre Virginie Despentes et **ses livres coup de poing**, la puissance de Béatrice Dalle et le rap intense de Casey, l'alchimie est parfaite. Reflet de toute une génération qui subit plus l'histoire, mais écrit la sienne à grands coups de cocktails Molotov artistiques.

Une Béatrice Dalle, symbole absolu de **l'esprit rebelle**, frondeur, à la moue dédaigneuse, et Casey, **véritable électron libre** du rap, qui se définit elle-même comme une « *anomalie du 93 avec une gueule caribéenne*. »

Les textes qu'elle rappe clament, déclament, prennent toute leur ampleur grâce à une interprétation sincère, remplie d'émotions. Parfois, la colère résonne, parfois la tendresse, parfois la tristesse, mais toujours avec l'élégance de **la fureur de vivre**.

Troubles, un spectacle concert politique et poétique

Côté **scénographie**, accrochée à un poteau sur scène, **la set list des textes** en guise de fil d'écoute. Au menu : Donna Haraway, Françoise d'Eaubonne, Audre Lorde, Mikki Kendall, Alana S. Portero, Pedro Le Mebel, Jean Genet, Paul Preciado et... Virginie Despentes, avec son texte *Rien ne me sépare de la merde qui m'entoure*. Le reste s'apparente à un **concert de rock** sous sa forme la plus classique.

La culture rock, dénominateur commun, les relie toutes les trois à travers une mise en scène de **David Bobée**. Dans ce **face-à-face avec le public**, les voix, les mouvements, s'entremêlent, se démentent, s'unifient, s'intensifient, s'harmonisent et s'entrechoquent.

Troubles en tournée en France jusqu'au 27 avril. Les prochaines dates : le 5 et 6 décembre au Transbordeur à Villeurbanne.

Novembre 2023

Musiques Nos critiques On y était

Virginie Despentes, ou les troubles d'un nouvel ordre

Porte-parole d'un féminisme rageur et engagé, l'écrivaine Virginie Despentes était sur la scène du Rockstore le temps de *Troubles* : une lecture musicale en trio avec l'actrice Béatrice Dalle et la rappeuse Casey

par Alice Rolland 24 novembre 2023



Trouble © Amo Passicos

Quel est donc ce trouble qui agite le Rockstore et le remplit jusqu'à saturation d'une faune bigarrée en ce mardi soir ? **Virginie Despentes**, évidemment. Autant admirée que détestée, l'écrivaine de *Baise-Moi* comme de la mythique trilogie *Vernon Subutex*, était de retour à Montpellier. Et ce moins d'un an après sa lecture musicale du subversif *Requiem des innocents* de Louis Calaferte au printemps dernier. Pour ce nouveau concert littéraire intitulé *Troubles*, elle est une nouvelle fois accompagnée de ses compagnons de lecture, le groupe post-rock **Zéro**. Mais elle n'est pas seule sur scène. À ses côtés : **Béatrice Dalle**, icône du cinéma underground qui ne s'est jamais départie de son encombrante aura sulfureuse, et **Casey**, électron libre de la scène rap française qui revendique fièrement ses origines caribéennes. Les trois femmes avaient déjà été réunies sur scène par David Bobée pour le spectacle *Viril*, manifeste-pamphlet sur les luttes raciales, sexuelles, de classe et de genre. L'incandescent combat féministe et anti-raciste se poursuit dans *Troubles* à travers des lectures de texte des années 60 à nos jours, témoignant d'un féminisme de lutte. Lutte de classe, lutte de genre, lutte d'individualités. Poétique et politique se liguent pour nous embarquer loin, les voix se mêlent, s'accordent, s'individualisent aussi alors que le post-rock du groupe lyonnais est toujours aussi planant, dense, lancinant, voire entêtant.

La lutte continue

Comme une BO de film dont on oublie l'existence, qui nous emmène l'air de rien vers des terres arides à la noirceur teintée de rébellion. Si le phrasé d'une Béatrice Dalle apparemment fragile est décevant, celui de Virginie Despentes est aussi percutant et efficace que ses mots alors que Casey se révèle slammeuse d'uppercuts dévastateurs à la rythmique infallible. Accrochée à un poteau, la liste des textes lus nous fait office de fil d'écoute, ou plutôt de liste de lecture car impossible de savoir si l'ordre affiché a été respecté. On écoute Donna Haraway, Françoise d'Eaubonne, Audre Lorde, Mikki Kendall, Alana S. Portero, Pedro Le Mebel, Jean Genet, Paul Preciado et... Virginie Despentes, à travers son texte *Rien ne me sépare de la merde qui m'entoure*. Difficile de se remettre de certains mots, de certaines émotions, de certains combats. Et c'est peut-être mieux ainsi car la lutte n'est pas finie.

ALICE ROLLAND

Troubles de Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et Zéro a été présenté le 21 novembre au Rockstore de Montpellier



THIBAUT SOUPERBIE · BORTIES · UNE



Cahors : Virginie Despentes, Béatrice Dalle et Casey sur la scène des Docks ce vendredi

Concert exceptionnel ce 24 novembre 2023.

Les Docks devrait faire le plein ce vendredi 24 novembre avec la venue inédite de la nouvelle création de Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et du groupe Zéro. Cette œuvre nommée « Troubles », très attendue du public, sera suivie du concert d'un des piliers du rock français, Michel Cloup.

En 2015, Virginie Despentes montait sur scène avec le groupe Zéro pour donner voix au Requiem des innocents de Louis Calaferte. Un timbre envoûtant, une véritable « présence ». Publié en 1952, le livre fut une véritable révélation tant dans sa forme que dans le fond. Et L'auteur de Vernon Subutex a pris goût à ces aventures entre écrits et musiques. C'est ensuite à Pier Paolo Pasolini qu'elle a souhaité donner / rendre la parole. Elle a convié Béatrice Dalle et, bien sûr, les membres du groupe Zéro.

Aujourd'hui elle dévoile son nouveau projet de concert-lecture rock : « Troubles ». Autour de textes d'auteurs des années 60 à nos jours, en phase avec les sujets de notre époque, voilà une proposition scénique qui va entrecroiser trois voix singulières. Trois voix puissantes en osmose avec la foisonnante musique de Zéro, rejoint ici par le brillant guitariste Varoujan Fau.

> Michel Cloup et son power trio en clôture de soirée

Le chanteur et guitariste Michel Cloup qui a fondé Diabologum, l'un des groupes cultes du rock français, est de retour en 2023 avec un nouvel album et opus scénique : Backflip au-dessus du chaos. Il évolue désormais en trio, « un furieux magma de rock, de hip-hop et d'électro, une véritable catharsis de machines chaotiques, de guitares brutes et d'engagement poétique ». Entre rythmes et textures électroniques, abrasifs riffs de guitare et scénographie radicale, cette nouvelle tournée à haute tension n'a pas fini de faire vibrer nos neurones et nos corps.

> Vendredi 24 novembre 2023

21 h 30 : « Troubles »

23 h : Michel Cloup

> Ouverture de la billetterie à 20 h 30

Tarifs guichet le soir même ou aux Docks en semaine de 14 h à 18 h * :

Tarif plein : 25 euros / Tarif réduit 1 (Grand Pass, allocataire AAH, minimum vieillesse, CE) :

23 euros / Tarif réduit 2 (Chercheurs d'emploi, RSA, groupes associatifs partenaires, moins de 18 ans, étudiants) : 21 euros / Tarif - de 12 ans : 5 euros

(* hors frais de location des réseaux de réservation en ligne)

> www.lesdocks-cahors.fr, pour plus d'informations contactez le 05 65 24 13 60